

La cour et son espace vert dans les écoles algériennes: cas de la ville de Batna

Barrou Djemaa⁽¹⁾, Saada Meriem⁽²⁾, Melakhsou Ahmed Reda⁽³⁾

(1) Enseignante/chercheur, Laboratoire « Enfant, Ville et Environnement » (LEVE),
Université Batna1.

(2) Doctorante, Département d'Architecture, Université Batna1

(3) Master «Architecture et environnement de l'enfant »

Résumé:

Pour que l'enfant scolarisé puisse réussir dans ses études et puisse se sentir bien dans son école où il passe la plus grande partie de sa journée, il doit trouver toutes les conditions nécessaires pour cela. L'école doit donc être un endroit qui favorise le bien-être et la haute qualité de vie de l'enfant.

La cour de récréation avec ses aménagements et son espace vert sont des éléments importants dans l'école. Leurs apports sont indéniables selon les études menées à ce sujet par un nombre important de chercheurs. Ils augmentent le sentiment de compétence, améliorent les capacités cognitives et réduisent le stress chez l'élève.

Rendre la cour des écoles verdoyante est un mouvement international en plein expansion. Il a comme objectif l'amélioration de la qualité de l'espace de récréation des établissements scolaires en augmentant la surface réservée à l'espace vert.

Il s'agit dans ce papier de faire le diagnostic de l'état des cours d'un certain nombre d'écoles de la ville de Batna, du potentiel de leurs espaces verts existants et de connaître la vision de l'élève envers la cour de son école. Pour mener à bien cette étude, nous avons choisi une méthodologie mixte (quantitative/qualitative) et nous avons utilisé comme outils les entretiens, le dessin, les photos et les SIG.

Mots clé : école, espace vert, cour de récréation, enfant, bien-être.

ملخص:

حتى يتمكن الطفل المتمدرس من النجاح في دراسته ويشعر بالراحة في مدرسته أين يقضي معظم يومه، يجب أن يجد جميع الشروط اللازمة لذلك. لذا يجب على المدرسة أن تكون مكاناً يعزز رفاهية وجودة حياة الطفل. الساحة بمرافقها ومساحاتها الخضراء عناصر مهمة في المدرسة. وفقاً للدراسات التي أجريت حول هذا الموضوع لا يمكن إنكار أهميتها، حيث أنها تزيد من الشعور بالكفاءة وتحسن القدرات المعرفية وتقلل من التوتر لدى التلميذ.

وجعل ساحة المدرسة خضراء هي حركة دولية متنامية، هدفها هو تحسين جودة الفضاء المدرسي من خلال زيادة المساحات الخضراء.

الغرض من هذه الورقة البحثية هو تشخيص حالة ساحات مدارس مدينة باتنة والمساحات الخضراء الموجودة بها ومعرفة رؤية التلميذ لساحة مدرسته. لإجراء هذه الدراسة، اخترنا عدداً محدداً من المدارس وطبقنا منهجية تعتمد على الكمية والنوعية واستخدمنا المقابلات والرسم والصور ونظم المعلومات الجغرافية كأدوات.

الكلمات المفتاحية: مدرسة ؛ مساحة خضراء ؛ ساحة ؛ طفل ؛ رفاهية.

Introduction :

La réussite scolaire est un dessein fait par tout système éducatif. Plusieurs facteurs contribuent dans cette réussite parmi eux figure le bien-être physique et psychique de l'élève. Ce dernier doit retrouver toutes les conditions favorables qui lui permettront de se sentir bien dans l'environnement dans lequel il vit, principalement l'école où il passe la majeure partie de sa journée. L'école est appelée donc à offrir un milieu performant qui favorisera le bien-être et la haute qualité de vie de l'enfant. La cour de récréation et ses différents aménagements, dont l'espace vert est l'élément principal, peuvent être considérés comme une pièce maîtresse à l'intérieur de l'école. C'est un endroit de défolement entre deux périodes d'immobilisme forcé¹. C'est là que se rassemblent tous les élèves de l'établissement pendant des moments privilégiés durant la journée. Les arrêts entre les séances de travail de dix heures, de midi et la pause de l'après-midi sont des retrouvailles chaleureuses où les enfants partagent, se confient, décompressent et prennent de l'air frais et comme qui dirait rechargent leur batteries ! « La récré est loin d'être un espace hors normes. À travers les jeux et les conversations se transmet toute une culture enfantine, faite aussi de règles sociales et d'apprentissages par les pairs, grâce auxquels chaque enfant est à même de construire son identité... A l'école, les récréations sont un moment privilégié dans l'emploi du temps très chargé de nos enfants, même s'ils s'y occupent dans un contexte structurant et une liberté surveillée. Elles leur permettent de construire chaque jour pendant plusieurs années des habitudes de jeu, des relations d'amitié et d'amour, bref une expérience collective de la vie en société »². Pour ces raisons, on a tendance à définir la cour de récréation comme un monde à part. En fait, c'est un mode de vie particulier au sein de l'établissement scolaire rythmé par la « culture enfantine » qui a une dynamique propre et riche.

L'importance centrale de l'apprentissage des compétences et l'optimisation de l'utilisation du temps sont reconnus comme plate-forme dans l'éducation des enfants. Cela va de soi, mais les récréations entre périodes de travail intense sont des moments indispensables car les élèves ont besoin de se détendre. Cela leur change les idées, leur donne libre cours à leur créativité et leur imagination, leur permet de reprendre leurs cours dans de meilleures conditions et donc de se reconcentrer pour le reste de la journée.

Il s'agit dans ce papier de faire le diagnostic de l'état des cours des écoles de la ville de Batna et du potentiel de leurs espaces verts existants. Notre problématique s'articule autour d'un certain nombre de questionnements relatifs à l'état actuel de ces cours et aussi à l'impact de l'élément végétal sur l'école et les élèves :

- Quels sont les différents impacts des cours vertes sur l'école et les élèves ?
- L'état actuel des cours de nos écoles est-il satisfaisant ?
- Pourquoi l'élément végétal est-il souvent absent dans nos écoles?

Pour répondre aux interrogations posées dans la problématique, nous émettons les hypothèses suivantes:

- L'espace vert des cours de récréation peut améliorer la qualité des espaces scolaires, modifier et humaniser l'image assez austère de ces espaces. Il augmente le sentiment de compétence, améliore les capacités cognitives et réduit le stress chez les élèves.
- La majorité de la surface de la cour est asphaltée, l'espace vert est très réduit pour ne pas dire absent et ceci est dû à plusieurs facteurs dont on citera la programmation et la conception de ces espaces.

Cette recherche conjuguera deux approches méthodologiques (quantitative/qualitative) et deux investigations qui sont :

- Théoriques : elle porte sur le rôle de la cour, l'aménagement de la cour, l'impact de l'espace vert des écoles sur l'élève et les nouvelles tendances dans le monde.
- Opérationnelles in situ : quatre outils ont été employés dans le travail de terrain : les entretiens, le dessin, les images satellitaires traitées avec le logiciel Arcgis et enfin les photos.

1. Le rôle de la cour :

1.1. Apprentissage des liens sociaux :

Pendant les récréations, les élèves trouvent là une occasion pour tisser de nouveaux liens sociaux, c'est un besoin de s'intégrer et de se positionner dans le groupe. On peut acquérir les bases de la citoyenneté en coopérant avec les copains et en tenant compte de l'avis des autres. Selon Julie Delalande, pour se faire accepter, les élèves sont obligés de se conformer au critère incontournable du respect des valeurs et des pratiques du groupe donc respecter les règles en vigueur. Ce qui en somme revient en toute évidence à apprendre l'organisation de la vie communautaire par la co-construction de règles de la collectivité enfantine³.

1.2. Loisir et détente :

Une fois dans la cour, les élèves marchent, courent pour se dégourdir les jambes et s'amuse pour se détendre tout en dégustant une collation. Ce temps libre dédié au loisir et à la détente fait baisser la tension et le stress de la classe et permet de refaire le plein d'énergie et d'y retourner dans un meilleur état d'esprit disponible et attentive⁴.

1.3. Activité physique :

La tendance actuelle dans le monde est la sédentarité sans pratiquer un sport précis. L'activité physique est reconnue bénéfique pour la santé surtout pour le moral et donc pour la concentration. D'autant plus que les enfants plus que les adultes ont besoin de bouger davantage. Une activité physique modérée d'un peu plus d'une heure leur est recommandée. Il semblerait que quand l'enfant pratique cette activité assez tôt, plus longtemps il gardera le bon réflexe. La durée de la récréation est au bout du compte limitée mais ces quelques minutes par jour revêtent une importance synonyme d'une bonne hygiène de vie donc d'un développement d'habitudes saines et c'est de bonne augures pour l'avenir⁵.

2. L'impact de l'espace vert des écoles sur l'élève :

L'âge des élèves qui fréquentent l'école est de six à treize ans, c'est une période intermédiaire où l'incidence de la cour de l'école est vitale et marque de son empreinte indélébile la vie des écoliers. En effet, durant cette période, l'enfant en fait sienne les scènes qui se déroulent devant ses yeux et tente de saisir toutes les dimensions de la diversité de la vie et des formes dans la nature. L'enfant se fixe des priorités, crée ses habitudes et définit les composantes pour la réceptivité adulte à l'égard de soi, des autres et du monde dans son ensemble. Certains travaux entre autres ceux de David Sobel⁶ et Robin Moore⁷ précisent que cette époque de la vie de l'enfant où l'interaction avec la nature dans la cour d'école est cruciale.

Les auteurs de cette étude montrent également que les projets de verdissement des cours d'écoles ont plusieurs impacts. Quelles que soient les différences entre les écoles et les projets étudiés, les participants impliqués dans l'étude soulignent les effets bénéfiques suivants :

- la cour bien aménagée est une classe en plein air ;
- l'apprentissage est plus important dans les cours vertes ;

- les comportements sociaux des élèves sont plus positifs ;
- la diversité d'espaces des cours permettent d'avoir un vaste éventail de jeux ;
- les cours d'école vertes représentent des lieux plus sûrs et plus sains pour les élèves ;
- les cours d'école vertes améliorent la sensibilisation à l'environnement et la gérance environnementale.

Une étude a été menée auprès de 2 600 élèves dans 36 écoles différentes par Le laboratoire du Dr Mark Nieuwenhuijsen, chercheur au Centre for Research in Environmental Epidemiology à Barcelone et ce dans le but de comprendre les impacts positifs de la présence de verdure dans l'environnement ou évolue les enfants en particulier sur le développement des facultés cognitives. Cette étude a montré que les enfants se développent plus vite dans les espaces verts. L'effet est palpable que ce soit en milieu scolaire ou dans la vie quotidienne des enfants.

Dans le cadre de cette étude, les élèves avaient entre sept et dix ans. Le suivi a duré une année scolaire. Les écoliers ont passé quatre tests pour mesurer le niveau de développement de leur mémoire de travail ainsi que de leur capacité de concentration. Les résultats ont été liés avec la présence ou non de l'élément végétal à l'intérieur ou à proximité des écoles. Par ailleurs, les chercheurs ont pu constater que plus il y a des espaces verts dans et autour de l'école, plus les fonctions cognitives sont développées. Preuve en est que les enfants qui évoluent dans les espaces verts ont enregistré des performances supérieures de 5% par rapport à la moyenne. Cette étude met l'accent sur la quantité de l'espace vert dans l'école et rencontrée sur le chemin de l'école. Cela s'explique par le temps important que les enfants passent dans l'établissement scolaire⁸.

3. Les nouvelles tendances dans le monde :

Les cours scolaires verdoyantes représentent un mouvement international nouveau qui s'étend de plus en plus dans le monde (fig.1 et fig.2). Son principal objectif vise l'aménagement et l'utilisation de l'élément végétal dans la conception des cours de récréation des écoles. Cela améliorera la qualité du jeu et des expériences d'apprentissage des écoliers. Ce principe du verdissement des cours des écoles adopté aux quatre coins du monde transforme de grandes étendues dures et inertes en espaces verts bénéfiques à tout point de vue pour les enfants et les adultes⁹.

Fig.1 : Ecole Fuji Tokyo



Source: <https://www.pinterest.com/pin/>

Fig.2 : Ecole arc en ciel Canada



Source: <https://imtl.org/image.php?id=11720&im=220254237996279409/>

En fait, comme le suggèrent les architectes du bâtiment de l'agence Chartier-Dalix, tous les lieux, toutes les zones d'une école doivent servir à l'apprentissage des enfants. L'articulation des espaces visibles (accessibles ou non) est donc d'une importance capitale. La vision de la conception du bloc scolaire est sous tendue par une volonté de forte densité végétale. Cette dynamique est renforcée par la végétalisation des murs et des balcons qui sont des surfaces habituellement minérales. De plus un jardin pédagogique paysager et un autre potager sont proposés pour les enfants et pour terminer des cheminements et des promenades sont aménagés sur l'ensemble de la toiture¹⁰ (fig.3).

Fig. 3 : Ecole Doisneau



Source internet

4. Les cours des écoles de Batna :

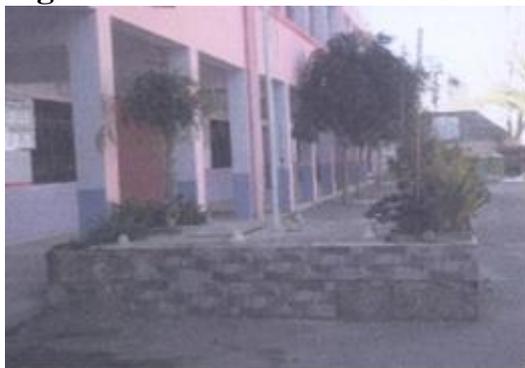
Pour réaliser les entretiens et les dessins, nous avons choisie l'école de Khelif Hadda et celle de Bahihe Sliman. Pour l'analyse avec arcgis, notre choix s'est porté sur dix écoles. Les critères de ce choix sont la date de construction et la situation de ces écoles, donc on a choisi :

- une école coloniale (école sakina bentelhocine);

- une école contemporaine (école Iche Ali);
- une école située dans les quartiers informels (école Gouaref Lakhdar dans le quartier DouarEddis);
- une école située dans les lotissements (école El Ameri Mehdjoudj dans le quartier El Boustene);
- une école située dans les grands ensembles (école Ismail Mokhtari dans la cité Sonatiba)

Toutes les cours de ces écoles ont une forme régulière et une surface importante, elles sont en général asphaltées (fig.4) et dans des cas particuliers elles sont carrelées (fig.5). Elles sont dépourvues de tout aménagement et comportent quelques arbres dont certains fruitiers.

Fig.4 : Ecole de Bahihe Sliman



Source Rebbah, 2014

Fig.5 : Ecole de Khelif Hadda



Source Saada, 2014

5. Analyse et discussion des données :

5.1. Interprétation des dessins et des entretiens :

A travers les dessins et les entretiens auprès des élèves, on a déduit l'attachement des enfants à l'espace vert. La majorité des dessins (fig.6) ont montré une grande cour centrale comportant une surface verte avec un nombre important d'arbres dont des fruitiers. Parfois ils couvrent toute la cour bien que leur école n'en dispose pas. En plus de la cour et ses aménagements, on distingue clairement l'épanouissement et le bien être des écoliers dans cet espace verdoyant. Les entretiens corroborent le message véhiculé par le dessin : la cour de l'école est immense et lors de la récréation, certains élèves aiment être près de la végétation et ils préfèrent s'adosser aux troncs d'arbres que de marcher ou de courir dans la cour.

Fig. N° 6 : Exemples de dessins des élèves



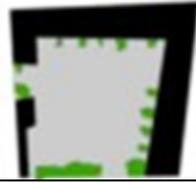
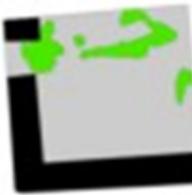
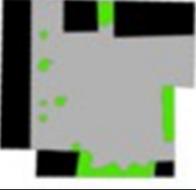
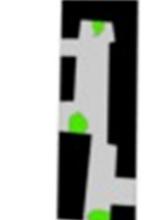
Source Saada, 2014

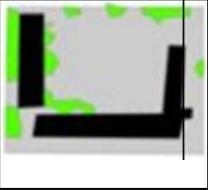
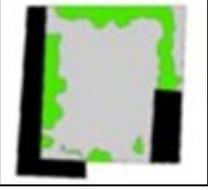
5.2. L'analyse des images satellitaires :

D'après les images satellitaires des dix écoles de Batna traitées avec le logiciel Arcgis (tableau N° 1) on constate que :

- * soit la cour entoure le bâti partiellement ou totalement, soit c'est la cour qui entoure le bâti ;
- * la surface de la cour est très importante. Elle varie de 1085,81 m² (école de SakinaBent Elhocine) à 2013,75 m² (école de Bekhouche) et elle occupe de 43,02% (école Sakina Bent Elhocine) à 75,29% (école Ismail Mokhtari) de la surface totale du terrain de l'école ;
- * Comparée à la surface asphaltée de la cour, la surface verte est très faible, elle varie entre 53 m² (école de Fatima Zohra) et 273 m² (école de Bekhouche). Ce qui correspond à un taux qui varie entre 4% (école de Fatima Zohra) et 23,95% (école El ameri Mehdjoudj). Dans cette dernière, les arbres sont disposés aléatoirement tandis qu'ils sont regroupés dans un coin dans le cas des écoles Achoura Fatima et Gouaref Lakhdar et sont alignés le long de la clôture et/ou du passage couvert comme c'est le cas de l'école de Soumia;
- * En plus de l'aménagement naturel, la cour dispose rarement d'un aménagement minéral qui peut être des bancs ou des tracés pour des jeux spécifiques tels que le football pour les garçons.

Tableau N° 1: récapitulatif des résultats de Arcgis

N°	Nom de l'école	Surface de l'école (SE en m ²)	Surface occupée par le Bâti (en m ²)	Surface de la cour (SC en m ²)	% SC/SE	Surface de l'espace	% SEV/SC	Vue de dessus
1	Abdellah Radouane	2260,18	771,68	1488,5	65,85	249	16,72	
2	Fatima Zohra	1837,3	515,97	1321,33	71,91	53	4	
3	Soumia	2538,8	1035,11	1503,69	59,22	167	11,10	
4	Bekhouché Mostafa /	3534,62	1520,87	2013,75	56,97	273	13,55	
5	Gouaref Lakhdar	2138,82	595	1543,82	72,18	222,6	14,41	
6	Ben Achoura Fatima	2160,12	811,38	1348,74	62,43	150,62	11,16	
7	Iche Ali	2541,43	793,43	1748	68,78	182	10,41	
8	Sakina Bent Elhocine	2524,19	1438,38	1085,81	43,01	98,82	9,10	

9	Ismail Mokhtari	1670,38	412,7	1257,68	75,29	175,74	13,97	
10	El ameri Mehdjoudj	1509	382,84	1126,16	74,62	269,74	23,95	

Source Barrou, 2015.

Conclusion :

La cour de récréation représente en fin de compte un enjeu important pour la scolarité de nos élèves et ce à plus d'un titre. Comme il a été souligné à travers ce papier, la cour et ses espaces verts offrent une récréation bénéfique pour les écoliers. L'influence touche l'apprentissage, la concentration, l'imagination et la créativité. L'enfant apprend à vivre en société dans un climat de groupe où il fait bon vivre. Cette dynamique favorise certains éléments tout en mettant en exergue des valeurs et des pratiques qui sont irréfutables. L'aménagement de la cour est donc une œuvre d'éducation et ne peut être ni négligé ni placé au second plan.

La cour de récréation idéale serait l'aboutissement d'un projet d'aménagement conçu en collaboration avec les spécialistes (paysagistes), les élèves et l'équipe éducative. Ceci permettra de créer des lieux où les élèves évolueront sereinement en l'absence de toute tension, des lieux où chacun s'adonnera à ses activités favorites dans le respect des envies et des besoins des autres.

Lors d'une nouvelle conception d'une école, il est nécessaire donc de donner aux aménagements de la cour et plus précisément aux espaces verts une importance au niveau dimensionnel et conceptuel. En ce qui concerne les écoles existantes, elles devraient réhabiliter leurs cours en réintroduisant l'herbe, en plantant des arbres et des arbustes que l'enfant peut toucher et sentir.

Référence bibliographique :

- [1] Julie Delalande, 2001, La Cour de recreation: Pour une anthropologie de l'enfance , Presses universitaires de Rennes;
- [2] Julie Delalande, 2004, « Que se passe-t-il à la récré ? » in Magazine Sciences humaines « L'enfant », Hors-série n°45.
- [3] Julie Delalande, 2004, op. cit.;
- [4] Sarah Goffin, 2013, « La cour de récréation, espaces des possibles » <http://www.fapeo.be/wp-content/uploads/2015/04/15-15-2013R%C3%A9cr%C3%A9ations.pdf> (consulté le 15/04/2015)
- [5] Sarah Goffin, 2013, op.cit.;
- [6] David Sobel, 2008, Childhood and nature: Design principles for educators, Stenhouse Publishers, Portland, Maine, Etat-Unis.
- [7] Robin Moore, 1989, « *Playgrounds at the crossroads: Policy and action research needed to ensure a viable future for public playgrounds in the United States* », In I. Altman & E. H. Zube (Eds.), "Human behavior and environment: Advances in theory and research", Vol. 10. Public places and spaces (p. 83–120). Plenum Press
- [8] <https://apprendreaeduquer.fr/espaces-verts-developpement-cerveau-enfants/>
- [9] Sébastien Chabas, Jeu de textures et minéralité au programme d'un groupe scolaire, <https://www.batiactu.com/edito/le-nouveau-groupe-scolaire-du-trapeze-mise-sur-la-39635.php> (Consulté le 20/05/2014)
- [10] Le programme «verdissement des écoles», <http://www.evergreen.ca/en/programs/schools/Index.sn>, (consulté 10/02/2015)